



Méditerranée Sacrée

Polyphonies anciennes et modernes
en hébreu, arabe, araméen, latin et
grec ancien

**Chœur de chambre les
éléments**
Direction : Joël Suhubiette

Salomone Rossi (1570-1630)

Barekhu

Kaddish

(en hébreu et en araméen)

Antonio Lotti (1665-1740)

Crucifixus, à 8 voix

(en latin)

Zad Moulataka (1967)

Mèn èntè

(en arabe)

Sur un texte de Halaj

Pour cinq voix d'hommes

Alexandros Markeas (1965)

Trois fragments des bacchantes (2009)

(en grec ancien)

Sur des textes d'Euripide

Commande du chœur de chambre les éléments

Livre vermeil de Montserrat (XIV^e siècle)

O Virgo splendens hic in monte celso

Pour chœur de femmes

(en latin)

Tomas Luis de Victoria (1548-1611)

O vos omnes

(en latin)

Carlo Gesualdo (1560-1613)

Répons des ténèbres du samedi saint

(en latin)

*Jerusalem ; Ssurge ; O vos omnes ; Aestimatus
sum*

Zad Moulataka (1967)

Lama sabaqtani (2009)

(en araméen)

*Inspiré par les Sept dernières paroles du Christ en
croix*

Commande de Musique Nouvelle en Liberté

SORTIE DE L'ENREGISTREMENT 13 OCTOBRE 2011

Chez *L'impreinte digitale*, en coproduction avec le GMEA – Distributeur *Abeille Musique*

www.les-elements.fr

<http://e.digitale.free.fr/label.html>

A propos des langues du programme

Méditerranée Sacrée

Polyphonies anciennes et modernes en hébreu, arabe, araméen, latin et grec ancien

Par-delà les cultures et les religions, ce programme propose un voyage sur les rives du Bassin Méditerranéen, nous donnant ainsi l'occasion d'entendre cinq de ses langues : hébreu, arabe, araméen, latin et grec ancien et de parcourir plusieurs siècles de musique, du Livre Vermeil de Montserrat (extrait) aux Tre Cori Sacri de Petrassi (1904 – 2003), des Répons des Ténèbres de Gesualdo aux créations mondiales de Zad Moultaqa et Alexandros Markéas, sans oublier le sublime Crucifixus de Lotti.

L'hébreu et l'araméen : sous toutes les latitudes, **l'hébreu** est la langue d'expression de la liturgie juive, dans laquelle est écrit le *Barekhu* ("Bénissez"), traditionnelle ouverture à la prière invitant à bénir Dieu. La langue hébraïque voit l'ancienneté de ses origines remonter au XIV^e siècle avant J.-C. Son histoire s'étend à ce jour sur trente-cinq siècles, des pictogrammes pariétaux du Sinaï à la une du journal *Haaretz*. Le rituel synagogal abrite aussi une oraison - le *Kaddish*, prière des défunts - écrite dans une autre langue sémitique que l'hébreu, **l'araméen**, qui est aussi celle de quelques livres bibliques (Daniel, Esdras) et du Talmud, et dont la formation se situe aux XII-XI^e siècles avant l'ère chrétienne, soit une chronologie à peine moins étendue. Si l'hébreu n'a jamais cessé d'être parlé au long des siècles, sa sphère géographique, jusqu'à sa reviviscence dans l'Etat d'Israël, a toujours été moindre que celle de l'araméen qui fut un long temps, dans l'Antiquité, la langue officielle de l'Empire perse, de l'Egypte à l'Afghanistan.

Langue vernaculaire de la Terre sainte, c'est en araméen que Jésus le Juif prononça ses derniers mots sur la Croix (*Eloi, eloi, lama sabaqtani*, "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné?", voir Psaume 22, v.1) et l'un de ses rameaux devint la langue liturgique de certains chrétiens orientaux, ceux en particulier de rite syriaque ou chaldéen. Aujourd'hui l'hébreu est la langue d'environ sept à huit millions de locuteurs, quand l'araméen, en voie de disparition, n'est plus parlé au quotidien que dans quelques villages épars du Liban, de Syrie, d'Irak, d'Iran et de Turquie.

L'**arabe** appartient à la même famille des langues sémitiques (avec l'akkadien, l'amorite, l'ougaritique, l'hébreu, le phénicien, l'araméen, et divers idiomes...). Si l'on fait remonter sa naissance entre le II^e et le VI^e siècle de l'ère chrétienne chez les bédouins de la péninsule arabique, on lui attribue des origines plus fabuleuses et plus anciennes : royaumes et tribus disparus et notamment le parler de la Reine de Saba. Au début du VII^e siècle, avec l'essor de l'Islam, l'arabe s'épanouit et devient, par les conquêtes militaires et l'expansion politique de la nouvelle religion, la nouvelle langue de culture de mystique et de science. 250 millions de locuteurs aujourd'hui dans 22 pays du monde, l'arabe reste, sous sa forme classique, la langue sacrée du Coran.

Grec et latin sont des langues indo-européennes qui voient leur formation vers le début du 1^{er} millénaire av. Jésus-Christ.

La langue du dramaturge Euripide est un **grec** littéraire poétique du siècle de Périclès (V^e siècle avant Jésus-Christ), assez éloigné des développements postérieurs du grec hellénistique, puis byzantin, d'où émergeront tant le grec de la liturgie orthodoxe que la langue moderne. Après avoir été la langue officielle de l'Empire d'Alexandre, de l'Egypte à l'Inde, puis celle de l'Empire d'Orient de Byzance, le grec moderne est parlé aujourd'hui par environ 15 millions de locuteurs (Grèce, Chypre, Turquie, Albanie).

Le **latin**, langue d'Empire elle aussi, celui de Rome, est à l'origine de toutes les langues romanes, à commencer par l'italien. Il n'est plus parlé du tout et voit son usage restreint à la liturgie catholique et aux documents pontificaux. Le latin liturgique puise souvent sa source dans les originaux hébraïques : *Jerusalem surge*, *O vos omnes*, *Aestimatus sum* sont des traductions respectives de Baruch, des Lamentations et des Psaumes, tous livres bibliques vétéro-testamentaires.

Isolé dans l'Antiquité sur une toute petite surface, devenu la langue liturgique des synagogues du monde entier, l'hébreu n'eut jamais de destin "impérial", à la différence de l'araméen, du grec et du latin. Autour de la Méditerranée contemporaine, le latin étant mort et l'araméen moribond, seuls le grec, l'arabe et l'hébreu sont restées des langues vraiment vivantes. (d'après Michel Garel)

Deux créations contemporaines

Lama sabaqtani, Zad Moultaqa (1967) - Commande de Musique Nouvelle en Liberté.

La pièce reprend les Sept paroles du Christ en croix. Elle est chantée en araméen, la langue-source. Le chœur est éparpillé dans l'espace et nous immerge dans le corps du Christ, comme si chaque parole localisait un point de sa douleur.

L'œuvre tend vers le rassemblement des fragments du corps. Les nuances oscillent entre pianissimo et mezzo piano, douce présence, un chant d'une douleur intime. Elle prend fin dans un étirement entre l'extrême grave et l'extrême aigu, ison et sifflement, relation entre la terre et le ciel, écartement du corps et de l'esprit.

Texte (traduction) :

Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font (Lc 23,34)

En vérité, je te dis : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. (Lc 23,43) Femme, voici ton fils. Fils, voici ta mère. (Jn 19, 26-27) - Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? (Mt 27,46 ; Mc 15,34 ; Ps 22,1)

Jésus dit pour que l'Écriture s'accomplisse : J'ai soif (Jn 19,28) - Tout est accompli (Jn 19,30)

Père, entre Tes mains, je remets mon esprit (Lc 23,46)

ZAD MOULTAKA

Zad Moultaqa, compositeur, né au Liban en 1967, poursuit depuis plusieurs années une recherche personnelle sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale – structures, tendances, familles et signes – aux caractères spécifiques de la musique arabe – monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité... Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation... La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie...

Il a une personnalité complexe qui le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Zad Moultaqa a entamé une collaboration musicale avec de nombreux artistes à travers le monde dont les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Symblema, Musicatreize, le Netherland Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, le chœur de chambre de Strasbourg, et le chœur de chambre Les éléments... Ce travail continue parallèlement à la dernière année de sa résidence à la Fondation Royaumont et à des projets de l'autre côté de l'Atlantique.

Trois fragments des Bacchantes, Alexandros Markéas (1965)

Du compositeur grec Alexandros Markéas, inspiré par les Bacchantes d'Euripide, en grec ancien (pièce pour 16 chanteurs a cappella). Commande du chœur de chambre les éléments.

Les Bacchantes d'Euripide, est la tragédie la plus énigmatique de son auteur.

Est-ce une pièce sur la démence et la sagesse, sur la force du sacré, sur le rejet de l'Autre ? En tant que musicien, j'accepte et je travaille toutes ces hypothèses simultanément.

Ce qui m'attire dans cette œuvre est avant tout cette poésie de l'extrême, la tentative d'explorer les limites de l'allégorie théâtrale à travers la folie, la folie comme expression du sacré et de l'humain.

Comment chanter ce lien étrange entre le sacré et la folie, comment mettre en musique la perte de repères sensoriels à travers les hallucinations de Penthée, l'hystérie collective des Ménades, la démence d'Agavé, comment la voix peut-elle trouver les couleurs extrêmes pour exprimer cet état si particulier de foi et de délire.

Ces questions sont au cœur de ce travail musical, qui tente aussi de reconstituer le souvenir sonore d'une représentation étrange et décalée.

ALEXANDROS MARKEAS

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre.

Il donne de nombreux concerts en soliste et en formations de chambre. Parallèlement, il se consacre à la composition.

Il suit les classes d'écriture, d'analyse et de composition du C.N.S.M.D.P. avec Guy Reibel, Michael Levinas, et Marc-André Dalbavie et obtient les premiers prix de contrepoint, fugue et composition, discipline dont il suit le cycle de perfectionnement. Il est aussi sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'I.R.C.A.M ainsi que l'Académie de composition du festival d'Aix-en-Provence où il compose la musique d'un spectacle chorégraphique avec l'ensemble Court –Circuit et le ballet Preljocaj.

Depuis 10 ans, ses oeuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme l'Ensemble InterContemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, les Jeunes Solistes, le quatuor Habanera, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Alter ego, l'Ensemble Modern, le quatuor Arditti...

Il reçoit des commandes d'État, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du musée du Louvre, du festival Manca, du festival Couperin ainsi que des aides à la création pour ses projets multimédia (DRAC Ile-de-France, Mairie de Paris, festival Romaeuropa).

Il compose également beaucoup d'oeuvres pédagogiques, destinées aux enfants et aux formations d'amateurs.

En 1999 Alexandros Markeas est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et en 2001 il reçoit le prix Hervé Dugardin de la SACEM.

Depuis 2003 il enseigne l'improvisation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Joël Suhubiette – chef de chœur



Après des études musicales au conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette se passionne très vite pour le répertoire choral. Il débute son parcours professionnel en chantant avec Les Arts Florissants et William Christie, puis rencontre Philippe Herreweghe et ses ensembles – la Chapelle Royale et le Collegium Vocale de Gand – avec lesquels il chantera pendant une douzaine d'années. La rencontre avec ce chef est déterminante et lui permet de travailler un vaste répertoire de quatre siècles de musique vocale. Dès 1990, et pendant huit années, celui-ci lui confie le rôle d'assistant.

En 1997, naît le chœur de chambre les éléments, composé de 20 à 40 chanteurs professionnels qui sera nommé "ensemble de l'année" aux Victoires de la Musique Classique 2006. Joël Suhubiette lui consacre la plus grande partie de son activité en explorant la création contemporaine, le riche répertoire du XX^e siècle a cappella, ainsi que l'oratorio baroque et classique.

Désireux de travailler sur la restitution du répertoire ancien, **Joël Suhubiette dirige à Tours, depuis 1993 l'Ensemble Jacques Moderne**, formé d'un chœur de 16 chanteurs professionnels et d'un ensemble d'instruments anciens spécialisé dans la polyphonie du XVI^e et le répertoire baroque du XVII^e siècle.

Joël Suhubiette a enregistré une vingtaine de disques pour les maisons Virgin Classics, Hortus, Caliope, Ligia Digital, Naïve et l'Empreinte digitale.

Bien que particulièrement attaché à la défense du **répertoire a cappella, Joël Suhubiette interprète également oratorios et cantates** avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux français (Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ars Nova, Les Passions-Orchestre Baroque de Montauban, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, Café Zimmerman, l'Ensemble Baroque de Limoges, etc.).

Il dirige également l'autre répertoire vocal qu'est **l'opéra** au Festival de Saint-Céré, (*Don Giovanni, La Flûte enchantée, Les Noces de Figaro, L'Enlèvement au Sérail*), avec la compagnie lyrique Opéra Eclaté, à l'Opéra de Massy où il a dirigé la création française du *Silbersee* de Kurt Weill et à l'Opéra de Dijon qui l'invite pour Mozart, Offenbach et pour les *Caprices de Marianne* de Henri Sauguet.

Il est fréquemment **chef invité de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn dirigé par Fayçal Karoui**, avec lequel il interprète le répertoire classique (Haydn-Mozart) et contemporain.

Depuis 2006, Joël Suhubiette est **directeur artistique** du Festival Musiques des lumières de l'Abbaye-école de Sorèze dans le Tarn.

En 2007, il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres.

Chœur de chambre les éléments



Créé en 1997 à Toulouse, le chœur de chambre les éléments, dirigé par son fondateur Joël Suhubiette, s'est affirmé en quelques années comme l'un des principaux acteurs de la vie chorale française. En 2005, il est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral décerné par l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France et, en 2006, ensemble de l'année aux Victoires de la Musique classique. Il se produit sur les plus grandes scènes françaises et est invité également au Canada, aux Etats-Unis, au Liban, en Egypte, en Espagne, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Grande Bretagne, en Suisse et aux Pays-Bas.

Instrument de haut niveau au service de la création contemporaine, défenseur du répertoire a cappella, il crée des œuvres de Zad Moultağa, Alexandros Markeas, Pierre Jodłowski, Patrick Burgan, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Vincent Paulet, Pierre-Adrien Charpy, Ton That Tiêt. Il interprète Mantovani, Harvey, Berio, Messiaen, Dallapiccola, Stravinsky, Poulenc, Britten, Martin, Hindemith... ainsi que l'oratorio et le grand répertoire choral des siècles passés.

Attentifs à la restitution du répertoire ancien, Joël Suhubiette et le chœur de chambre interprètent Bach (*Messe en si, Cantates, Motets*), Monteverdi (*Vêpres à la Vierge*), Schütz et Purcell, de nombreuses pièces de Mozart et Haydn ainsi que plusieurs compositeurs du baroque français. L'ensemble chante des œuvres du répertoire romantique français et allemand et s'associe occasionnellement à l'ensemble Jacques Moderne de Tours pour le répertoire baroque à double chœur.

Le chœur de chambre les éléments est fréquemment invité par des orchestres et chefs de renom : Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Michel Plasson, Marc Minkowski, Emmanuel Krivine, Philippe Nahon, Jérémie Rhorer et collabore régulièrement dans sa saison toulousaine avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Depuis 2008, il est régulièrement invité à Paris par l'Opéra Comique pour des productions scéniques.

Les éléments enregistrent sous la direction de Joël Suhubiette pour les maisons de disque L'Empreinte Digitale, Hortus, Virgin Classics et Naïve et sont les invités au disque de L'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon, Orchestra of the Royal Opera House Covent Garden, Les Passions-Orchestre Baroque de Montauban, la Chambre Philharmonique, l'Ensemble Orchestral de Paris et l'Ensemble Matheus.

Le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées et par la Région Midi-Pyrénées. Il est subventionné par la Mairie de Toulouse et le Conseil Général de la Haute-Garonne. Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Musique Nouvelle en Liberté.

Il est accueilli en résidence depuis 2001 à Odyssud (Blagnac) et, depuis 2006 à l'Abbaye-école de Sorèze.

Discographie du Chœur de chambre les éléments

Sous la direction de Joël Suhubiette :

- Z. MOULTAKA , Visions, Œuvres chorales. (L'empreinte digitale)
- V. PAULET , De Profundis, Suspiros (Hortus) *Choc du Monde de la Musique*.
- P. HERSANT, œuvres pour chœur (Virgin Classics) *Choc du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, 4F télérama*
- R. VAUGHAN-WILLIAMS Full fathom five, et autres textes de Shakespeare mis en musique au XX^e siècle. (Hortus), *Diapason d'Or*
- TON THAT Tiet, Les Sourires de Bouddha (Hortus)
- AVE VERUM, Fauré, Poulenc, Duruflé, Alain « Jeux d'Orgues en Yvelines » (Naïve)
- C. SAINT-SAËNS, Motets (Hortus)
- A. DESENCLOS, Messe de Requiem, Motets (Hortus)

Sous la direction d'autres chefs :

- G. BIZET, Carmen, Orchestre National du Capitole de Toulouse, direction Michel Plasson (EMI) *Choc du Monde de la Musique*
- H. BERLIOZ, œuvres chorales, Orchestre National du Capitole de Toulouse, direction Michel Plasson (EMI) *Choc du Monde de la Musique, diapason d'or, 4F télérama*
- Airs d'Opéra français – Nathalie Dessay, orchestre National du Capitole de Toulouse, direction Michel Plasson (Virgin Classics) – *Choc du Monde de la Musique, diapason d'or, 10 de Répertoire*
- G. ENESCU, Vox Maris, Symphonie n°3. orchestre National de Lyon, direction Lawrence Foster. (EMI)
- H. BERLIOZ par Roberto Alagna. Orchestra of the Royal Opera House Covent Garden, direction Bertrand de Billy – (EMI)
- A. VIVADI, Orlando Furioso – Ensemble Matheus – direction, Jean-Christophe Spinosi (Naïve)
- J. GILLES, Requiem – Orchestre les Passions – direction, Jean-Marc Andrieu (Ligia Digital)
- L. V. BEETHOVEN, 9^e Symphonie – La Chambre Philharmonique – direction, Emmanuel Krivine (Naïve)
- J. GILLES, Lamentations et Motet – Orchestre les Passions – direction, Jean-Marc Andrieu (Ligia Digital)